

L'Évaluation Par Contrat de Confiance (EPCC)

... elles ... ils ... ont dit ...



Clément, CM1

Ça demande beaucoup de temps mais c'est très bien. J'aimerais que ça continue



Maëlle, Collège

On sait ce qu'il faut travailler, comme ça on refait les exercices et on étudie.



Ève & Samy, Lycée

C'est plus motivant et plus encourageant à réviser. On est plus sûr de ce qu'on révise. On n'apprend pas dans le vide



Sonia, Licence

ce système d'évaluation est très pertinent, surtout lorsqu'on est une étudiante paniquée par les examens

On peut mieux se préparer merci



Grégory, Lycée

Les exercices préparés à l'avance nous aident à mieux comprendre



Gildas, Sup Aéro

Cible le travail à réaliser. On ne s'égaré pas à apprendre des choses inutiles. Le travail est payant

De la Constante Macabre à l'Évaluation Par Contrat de Confiance (EPCC)

Actuellement en France et dans quelques pays qui s'inspirent du modèle français, le système éducatif est paralysé par un très grave dysfonctionnement : sous la pression de la société, les enseignants se sentent obligés, inconsciemment, de mettre un certain pourcentage de mauvaises notes, une *constante macabre* en quelque sorte, même dans les classes de très bon niveau, pour que leur évaluation et leur enseignement soient crédibles.

Ce dysfonctionnement est actuellement reconnu par pratiquement tous les partenaires de notre système éducatif, dans l'enseignement public et dans l'enseignement privé : syndicats et associations d'enseignants, d'élèves, de parents d'élèves, de chefs d'établissement, d'inspecteurs d'académie, de directeurs diocésains, ...

Une importante enquête réalisée auprès de 3020 enseignants, après une conférence et un débat sur ce thème, montre que 96% d'entre eux reconnaissent l'existence de la constante macabre, et que 89% souhaitent s'en affranchir.

Un système d'évaluation destiné à éradiquer ce phénomène a été expérimenté pendant trois ans. Il s'agit du système d'Évaluation Par Contrat de Confiance (EPCC). Ce système est très facile à utiliser et ne nécessite aucun moyen supplémentaire. Il est déjà mis en pratique par 30 000 enseignants environ.

Cette méthode d'évaluation repose sur le principe de base suivant : responsabilisé par un engagement clair et équitable sur ce qui est attendu de lui, l'élève est amené à prendre conscience du fait que les efforts qu'il fournit ne sont pas vains.

Dès la sortie du livre "*La constante macabre*" en 2003, ce combat a bénéficié d'un très important écho médiatique. Un mouvement a pris naissance : le Mouvement Contre La Constante Macabre (MCLCM). Le soutien de notre action par le Ministère de l'Éducation Nationale est très encourageant.

André Antib, Président du MCLCM